

branches du domaine agricole font l'objet de tracts, brochures ou opuscules publiés par les fermes expérimentales, traitant des découvertes les plus récentes. (3) Une petite revue agricole, «Seasonable Hints», maintenant dans sa 5e année, publiée trois fois par an, sur 16 pages, contient une série d'articles brefs, bourrés d'utiles indications sur les travaux de la saison; chaque numéro est envoyé à environ 300,000 personnes. Elle comporte deux éditions distinctes, l'une destinée à l'est du Canada et à la Colombie Britannique, l'autre à l'usage des provinces des prairies. (4) Articles de journaux. Chaque semaine, en moyenne, deux articles concis mais substantiels, traitant de sujets d'actualité, sont communiqués à la presse canadienne, qui les insère; enfin, les fonctionnaires composant le personnel des fermes consacrent, chaque année, une partie appréciable de leur temps à des conférences et démonstrations; ils composent le jury des expositions rurales et prêtent leur concours aux cours abrégés d'agriculture. L'organisation d'excursions aux fermes et stations est un autre moyen d'éveiller l'intérêt et de stimuler l'émulation des cultivateurs.

STATIONS EXPÉRIMENTALES DES PROVINCES.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Collège d'Agriculture de Truro.—Environ 430 acres sont consacrés à la grande culture, au jardinage et aux expériences. Cet établissement étant essentiellement un collège et se consacrant surtout à l'élevage du bétail de race et à la distribution des graines de semence, les travaux de recherches n'y tiennent pas autant de place qu'aux stations purement expérimentales. Néanmoins, on s'y livre à certaines expériences, que nous allons relater. Depuis sept ans, on emploie comme engrais de la pierre calcaire pulvérisée, pour la fertilisation de parcelles des quelques acres de surface, cultivées côte à côte avec d'autres parcelles privées de cet engrais. On ne pourra tirer de conclusions définitives qu'après l'expiration de deux périodes de rotation de quatre années; néanmoins, des résultats positifs indiquent des avantages évidents dans la culture du trèfle et dans l'élimination de la "hernie" des navets, choux raves, etc. D'autre part, il n'est pas douteux que les pommiers s'accoutument mal de la présence de la chaux. Dans des terres épuisées, achetées en 1917, on a entrepris des expériences en vue de s'assurer de la valeur relative des scories de hauts fournaux, aspergées d'acide phosphorique soluble, en quantités variables, et employées concurremment avec l'acide phosphatique, des os broyés, de la pierre calcaire pulvérisée, le tout additionné de nitrate de soude. Dans le même sol épuisé on s'efforce de déterminer l'action de la potasse, employée en quantités variables, sur le rendement des pommes de terre. Une autre expérience, commencée voici cinq ans dans une prairie naturelle, a pour but l'appréciation de la valeur des engrais industriels appliqués à cette prairie. On recherche les fourrages les mieux appropriés à l'ensilage dans la région avoisinant le collège où les étés sont courts et plutôt frais. A l'heure actuelle, les meilleurs résultats ont été